Le café des rêves / épisode deux (19:24)

Serge a quinze ans. Son père est parti travailler en Afrique. Sa grand-mère mémé, s’occupe de Serge et du café. Djamal, un ami de Serge, a un frère, Karim qui a des problèmes avec deux hommes. Karim doit partir se cacher. Pendant que mémé se promène en ville, quelqu’un l’attaque.

**Première scène : Serge fait ses devoirs quand il entend les sirènes de l’ambulance.**

*Serge* : Mémé !

*Ambulancier*: Non ! On ne passe pas !

*Serge* : Mais, c’est ma grand-mère !

(Musique de suspense)

**Deuxième scène : À l’hôpital, dans la salle d’attente**

*Infirmière*: Non tu dois rester là, ok ?

(Serge s’endort)

(L’infirmière arrive et le réveille)

*Infirmière* : Tiens ! Du café !

 *Serge:* Merci.

(La docteure entre dans la salle d’attente en compagnie d’un officier de police)

*Docteure:* Tu es le petit fils de madame Lambin ?

*Serge* : Oui !

*Docteure* : Nous allons opérer ta grand-mère. Nous attendons le docteur Roussel… Il vient de Paris. C’est le meilleur docteur pour ce genre de problème.

Serge : Qu’est-ce qu’elle a ?

*Docteure* : Elle saigne là ! Une hémorragie, tu vois ! Il faut arrêter ce sang !

*Serge*: Il arrive quand le docteur Roussel ?

*Docteure* : Bientôt. Il vient en hélicoptère.

*Serge:* Et l’opération est à quelle heure ?

*Docteure:* Demain matin. Rentres chez toi et reposes-toi un peu.

*Serge*: Non, je vais rester ici.

*Docteure:* Comme tu veux.

*Officier de police*: J’ai deux ou trois questions à te poser.

*Serge* : Oui.

*Officier de police* : T’habites chez ta grand-mère ?

*Serge* : Oui.

*Officier de police* : Et tes parents ?

*Serge* : Ma mère est morte et mon père…

*Officier de police* : Et ton père ?

*Serge*: Il n’est pas là en ce moment. Il est parti pour son travail.

*Officier de police*: T’as quel âge ?

*Serge*: quinze ans. Bientôt seize !

*Officier de police*: Tu sais que tu n’as pas le droit de rester tout seul…

*Serge* : Je sais… Mais je vais rester chez mon oncle.

*Officier de police*: Ton oncle… Et son adresse ?

*Serge*: euh… Soixante-treize Place Cadélone.

*Officier de police*: D’accord… Soixante-treize place Cadélone. D’accord.

**Troisième scène : À la cafétéria du lycée.**

*Isabelle* : C’est libre ?

*Étudiant*: Pour une belle fille comme toi, bien-sûr !

 (Djamal s’approche pour s’asseoir)

*Étudiant*: Pas d’arabe à cette table !

 (Djamal s’approche de lui pour le confronter)

*Isabelle* : Non Djamal, laisse-le !

 (Isabelle et Djamal changent de place)

*Étudiant* : Eh Isabelle, t’as quelque chose contre les français ?

*Isabelle* : Contre les français non, contre les imbéciles oui !

 (Isabelle et Djamal vont s’asseoir avec Marco)

*Marco* : Qu’est-ce qui se passe ?

*Djamal* : Il n’y a que des racistes dans ce lycée.

*Marco* : C’est vrai ! Je déteste tous ces blancs !

*Isabelle* : Raciste !

*Marco*: Mais non, ce n’est pas vrai ! J’adore tout le monde, ici tous sont mes amis.

*Djamal*: Vraiment ?

*Marco* : Oui. Parce qu’ils vont tous me donner de l’argent.

*Isabelle* : De quoi tu parles ?

*Marco* : D’argent, d’argent ! J’organise un concert de rap. Et je peux vendre les billets ici.

*Djamal* : Ici au lycée ?

*Marco* : Yo man ! Même les racistes, même les fascistes, ils vont tous danser sur ma musique !

*Nathalie :* Vous avez vu Serge ce matin ?

*Isabelle* : Il n’était pas en maths

*Marco* : Ah c’est beau l’amour, l’amour…

*Nathalie:* Marco, je te jure…

*Isabelle :* Il est peut-être malade…

*Djamal* : Ne pleure pas!

**Quatrième scène : À l’hôpital, aux soins intensifs**

*Infirmière*: La docteure veut te voir.

*Docteure* : Bon… Voilà ce que dit le docteur Roussel. Comme tu peux le voir, l’opération a bien réussi. Le sang est arrêté. Mais…

*Serge*: Quoi ?

*Docteure*: Ta grand-mère est toujours dans le coma. Et il est possible qu’elle reste longtemps comme ça.

*Serge* : Qu’est-ce que vous voulez dire ? Pour toujours ?

*Infirmière* : On espère que non. Mais c’est possible.

**Cinquième scène : Le journal**

Nathalie est en train de lire la première page du journal local.

***Rues violentes : Une vieille dame est victime d’une agression en plein centre-ville***

*Nathalie*: Alors, ta grand-mère ?

*Serge*: Ben… Ils disent que… Elle est dans le coma. Peut-être pour toujours.

*Nathalie* : Serge… Je… (suis désolée)

**Sixième scène : Au café des abattoirs**

*Nathalie* : (prépare deux expressos) Tu veux appeler ton père ?

*Serge* : Non

*Nathalie* : Pourquoi ?

*Serge* : Même s’il rentre en France, il ne peut rien faire.

*Nathalie*: Je sais mais s’il rentre…

*Serge* : Tu ne comprends pas… Pour lui travailler en Afrique, c’est sa dernière chance. Je ne veux pas qu’il rentre à cause de moi.

*Nathalie* : Mais tu as quinze ans. Si la police découvre que tu es seul…

*Serge* : J’ai dit à la police que j’habitais chez mon oncle.

*Nathalie*: Tu as un oncle ?

*Serge* : Non, j’ai donné une fausse adresse.

*Nathalie* : Serge, non ! Tu es stupide !

*Serge* : Arrêtes ! J’ai seize ans dans un mois. On peut vivre seul à seize ans.

*Nathalie*: Et le café ?

*Serge* : Je ne sais pas…

*Nathalie* : Ta grand-mère voulait le moderniser ce café.

*Serge* : Ouais je sais…

*Nathalie* : Alors ?

*Serge* : Toi et moi ? Non, on ne peut pas…

*Nathalie*: Et pourquoi pas ? Il y a aussi les autres… Marco, Djamal, Isabelle… On peut faire ça ensemble…

*Serge* : Tu crois ?

*Nathalie* : Mais oui ! Imagine… Le jour où elle sort de l’hôpital, elle découvre qu’on a tout changé, que le café a été tout refait.

*Serge* : Ah tu as raison, on peut faire ça pour elle… Ah super ! Imagine, tout refait à neuf, ouais !

**Septième scène : À l’hôpital, aux soins intensifs (28 :09)**

*Serge*: Mémé, réveilles-toi ! Tu m’entends ? Je vais garder le café ouvert. On va tout refaire. Réveilles-toi ! C’est moi, Serge ! Mémé ?

*Officier de police*: Elle est toujours dans le coma ?

*Serge* : Il faut trouver l’homme qui a fait ça.

*Officier de police* : Nous essayons… Mais ce n’est pas facile hein…

*Serge* : Retrouvez-le ! Sinon… Moi je vais le retrouver !

**Huitième scène : Au café**

*Djamal* : Alors quelle couleur ?

*Nathalie* : Le rose, tu aimes ?

*Isabelle*: Ah non, Thalie, le rose c’est moche ! Et le rouge ?

*Djamal* : Le rouge, c’est bon pour la cave. Rouge et bleu

*Nathalie*: Moi j’aime bien le vert pour ici.

*Serge* : Salut

*Nathalie* : Serge, quelle couleur tu veux pour la salle?

*Serge* : Je ne sais pas

*Isabelle* : Qu’est-ce qu’il y a ?

*Serge* : On peut vraiment faire tout ça vous croyez ?

*Marco*: Mais bien sûr !!

*Isabelle* : Je ne sais pas… On ne peut même pas ouvrir le café pour la journée à cause des cours.

*Nathalie* : Mais si on peut. Regarde ! J’ai écrit les heures où on n’a pas de cours. Le lundi matin par exemple, Marco est libre jusqu’à onze heures. Il peut être ici.

*Marco* : Yo je vais apprendre aux clients à rapper.

*Nathalie*: Ensuite, Isabelle n’a rien, elle pout donc venir, y être jusqu’à quatre heures, et après c’est mon tour.

*Djamal*: on a même notre premier client. Il est anglais. Il s’appelle Wayne. Wayne, ça c’est Serge. Le café est à lui.

*Client* : À lui… (Accent anglais) Or his, alright. I thought the old lady was…

*Djamal*: Quoi?

*Wayne*: Oh… rien…

*Serge* : Tu es en vacances ?

*Wayne*: En vacances, er… non !

*Jeannot* : Serge, on a appris pour ta grand-mère… Comment ça va ?

*Serge* : Elle est toujours dans le coma.

*Dédé* : Ce n’est pas vrai !

*Jeanno*t : Et la police ? Ils ont trouvé l’homme qui a fait ça ?

*Wayne:* Sorry… I got to go… Au revoir !

***Neuvième scène : Marco vent les billets pour son concert de rap***

*Marco* : Deux cent quatre-vingt-dix-sept c’est la fête, deux cent quatre-vingt- dix-huit ça part vite… deux cent quatre-vingt-dix-neuf, je sens que ça tourne, le bon moment… trois cent… fantastique ! Désolé les mecs, plus de tickets. Tout a été vendu…

*Étudiant* : Allez Marco, juste un pour moi

*Marco*: Désolé, il n’y en a plus. Même pour les amis… Ah c’est beau l’argent…

**Dixième scène : Au lycée**

*Isabelle* : Ils ont celui-là au bar du centre.

*Marco* : Il est superbe ! On le prend !

*Serge* : Marco, regarde le prix, trois cent francs par mois !

*Marco*: L’argent… Pas de problème !

*Serge* : Mais qu’est-ce que c’est…

*Marco* : Quinze mille francs pour le café !

*Serge*: Non Marco, ça ne va pas… Tu ne peux pas faire ça.

*Marco*: Mais si… Tu me rends l’argent plus tard !

*Serge* : Oh Marco tu es… Merci !

*Isabelle* : Marco tu es formidable

*Marco*: On se calme les filles, une à la fois !

*Djamal*: Serge, il embrasse ta copine !

*Serge* : Ce n’est pas ma copine !

**Onzième cène : Dans la quincaillerie (31 :47 )**

*Marco :* Allons !

*Djamal* : Un chalumeau

*Serge :* ouais et le gaz…

*Djama*l : Argh…

*Marco*: Tiens, deux pinceaux !

*Nathalie* : Ah Serge…

*Serge*: Encore

*Marco* : un sceau

*Isabelle*: Et serge… une perceuse !

*Serge*: Oh mais non, j’en ai une !

*Isabelle*: Et Serge…

*Djamal* : Et du blanc aussi

*Isabelle*: Une scie !

*Serge* : Ah mais non, j’en ai déjà une…

*Isabelle* : Serge, tu en as déjà ?

*Serge* : non ?

*Tous:* ah touché ! Super ! Enfin !

**Douzième scène : Marco rénove la cave en rappant**

*Marco* : Il faut bien me payer, que tout soit parfait, tout sera si beau… Il faut s’appeler Marco… La cave, c’est la classe, à dieu la crèche tout le monde voudra venir dans cela, c’est le meilleur quoi les gens viennent de loin, tous les gens veulent danser et s’amuser tu ne pourras plus t’en passer…

*Marco* : Et ce n’est pas bientôt fini vous deux-là ? Ah il ne faut pas que je regarde ca… Eh… Je sais que c’est une salle de jeux mais… pas ces jeux là !

**Treizième scène : Rénovation du rez-de-chaussée (33 :37)**

*Nathalie* : Attention, tu vas tomber! Ah!

*Serge:* Oh excuse!

*Djamal*: Ah, ah, ah… Nathalie, qu’est-ce que tu fais, ce n’est pas drôle!

*Nathalie* : Oui mais tu ris !

*Djamal*: Serge, regarde un peu !

*Serge*: Arrêtez tous les deux !

*Djamal*: C’est elle qui a commencé ! Pourquoi tu ne lui fait pas la même chose à lui ? Ah ouais, c’est vrai… Tu l’aimes ! Arrête Nathalie !

*Nathalie* : Non, non c’est fermé !

*Wayne:* Fermé? I want to help! Er… I help!

*Nathalie*: Tu veux nous aider ?

*Wayne* : Aider oui!

*Nathalie*: Serge, il veut nous aider.

*Serge*: Ok. Entre !

**Quatorzième Scène : Chez Isabelle**

*Radio* : Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir, mais dit seulement une parole et je serai guéri.

*Isabelle*: Je sors !

*Mère* : Où

*Isabelle* : Je vais au café.

*Mère* : Pourquoi faire ?

*Isabelle* : Je te l’ai déjà dit, on nettoie tout et on refait la peinture.

*Mère* : Mais tu y étais déjà hier.

*Isabelle* : Oui mais il y a beaucoup à faire.

*Mère* : Donc tu ne vas pas passer ton temps dans un café.

*Isabelle* : Maman, s’il te plaît, je dois y aller.

*Mère*: Non, c’est dimanche aujourd’hui. Le dimanche on reste en famille.

*Isabelle* : Maman, s’il te plaît.

*Mère* : Non ! Où vas-tu ?

*Isabelle* : Dans ma chambre.

*Mère*: Ah non Isabelle, reste ici avec moi.

(Isabelle sort et claque la porte)

**Quinzième scène : Au café des abattoirs**

*Nathalie* : Oh, je suis fatiguée

*Djamal* : Bon, je vais chez Isabelle.

*Nathalie*: Ce n’est pas une très bonne idée.

*Djamal* : Je sais, mais pourquoi elle n’est pas venue. Peut-être qu’elle est malade ?

*Nathalie* : Serge, tu te dépêches, je vais nettoyer ton pinceau.

*Serge*: J’ai presque fini.

*Nathalie* : C’est pas mal !

*Serge* : Quel travail en deux jours !

*Wayne* : Une café ?

*Nathalie* : Non, c’est un café ! C’est le café !

*Wayne*: Le café !

*Djamal* : Très beau !

*Wayne* : C’est pour Marco. C’est bon… C’est très bon !

*Nathalie*: Tu ne l’aimes pas beaucoup non ?

*Serge* : Je ne sais pas… il est bizarre…

*Nathalie* : Moi, je l’aime bien.

*Serge* : Peut-être…

**Seizième scène : Chez Isabelle**

Dring !

*Isabelle* : Djamal !

*Djamal*: Ça va ?

*Isabelle* : Oui, mais qu’est-ce que tu fais ici ?

*Djamal*: Pourquoi tu n’es pas venue au café ?

*Isabelle* : J’ai… C’est difficile !

*Djamal*: Pourquoi ? Isabelle, qu’est-ce qu’il y a ?

*Mère* : Isabelle ?

*Isabelle* : Vite ! Va-t’en !

Djamal : Non, je veux savoir ce qui se passe.

*Isabelle* : S’il te plaît, demain…

Djamal : Non.

*Mère* : Isabelle, qui est là ?

*Isabelle* : Un copain, maman.

*Mère* : Rentre !

*Isabelle* : Maman !

*Mère*: Rentre ! Je ne veux pas de garçons comme vous chez moi ! Allez, partez !

*Djamal* : De garçons comme moi, vous voulez dire d’arabes ?

*Mère* : Ne revenez plus, bonsoir !

**Dix-septième scène : Les gangsters étrangers**

*Étranger*: Tiens! Le petit frère. Il doit savoir où est Karim.